

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 17 (1880-1881)
Heft: 84

Artikel: Nouveau gisement de feuilles fossiles aux environs de Lausanne
Autor: Maillard, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVEAU GISEMENT de feuilles fossiles aux environs de Lausanne.

G. MAILLARD, préparateur.

Maintenant que la plupart des gisements de végétaux fossiles de nos environs sont à peu près épuisés, que le Petit-Mont n'offre plus au chercheur que de mauvais débris de roseaux, que Rivaz-Monod est devenu difficile à exploiter, et que Rochette s'appauvrit de plus en plus, il ne sera peut-être pas inutile de signaler à l'attention de ceux qui s'y intéressent un nouvel endroit à explorer, dont les produits trouveraient dignement leur place dans notre Musée géologique.

A 5 minutes en deçà de Cheseaux, sur l'ancienne route des Plaines du Loup, un chemin conduit, en remontant la rive droite de la Mèbre, à des carrières d'un grès qui, selon toute probabilité, appartient à la molasse marine. Ce grès a un aspect particulier. De couleur bleuâtre, il est très dur à la cassure, fortement quartzeux, grossier et donne une excellente pierre de construction. On doit employer la poudre pour l'exploiter. Il ressemble au grès coquillier d'Epalinges, mais plus grossier que ce dernier, il ne se lève pas en dalles minces.

Quelques pas plus loin, dans une autre carrière, le même grès affleure de nouveau, mais ici, il passe bientôt à une molasse à grains fins, très friable, gris-jaunâtre, d'un aspect totalement différent du précédent. Ceci prouve combien sont peu suffisants les caractères pétrographiques pour la distinction des étages de notre molasse, et que de difficultés cette étude offre à l'observateur, quand il ne peut avoir recours aux fossiles, comme c'est le cas ici. Voilà un même banc qui, dans la même carrière, passe du faciès du grès coquillier à celui du langhien.

Sous cette assise affleure une mince couche de marne grise, feuilletée, renfermant énormément de feuilles fossiles, à tel point que par places c'est un véritable jardin. Ces feuilles sont très distinctes, conservées jusque dans leurs moindres détails, et bien meilleures que les rares débris qu'on trouve dans le grès supérieur. Ce serait un bon gisement à visiter, la marne se fend bien au marteau, et se raccommode facilement, ce qui n'est pas le cas pour d'autres endroits.

Les petits garçons des environs m'ont dit en avoir déjà souvent ramassé, et M. le pasteur Thomas, à Cheseaux, membre de notre Société, connaît ce gisement depuis 2 ans environ.

Sur l'autre rive du ruisseau, affleurent des bancs de grès et de marnes argileuses bleues, rouges et jaunes, d'un aspect langhien, et dont le plongement les ferait passer sous la molasse à feuilles. S'ils sont langhiens ce serait un nouveau point où le contact des deux étages helvétique et molasse grise pourrait être observé.

Je me réserve de l'étudier plus tard.